



Pour un premier mai (rouge et) noir !

Lors du rassemblement du 1^{er} mai 2012, certaines personnes ont été choquées de nous entendre, nous, militants et militantes de la CNT85, dénoncer le parti socialiste aux cris de « P comme pourri et S comme salaud ». Lors des mascarades électorales, certains et certaines sont tombé-es dans le piège du vote et ont choisi de livrer leur destin à ce même PS. Un an après, les cartes ont été redistribuées. Le parti dit socialiste est au pouvoir. Il se cache dans les hémicycles et les beaux salons mais on ne le voit pas dans la rue. Il en est presque de même de son larbin, le parti EELV.

Qui aujourd'hui se mord les doigts pour avoir perdu ses illusions ? Certainement pas les militants et militantes abstentionnistes.

Après ces quelques mois passés au pouvoir, faisons un rapide bilan. La politique d'immigration n'a pas changé depuis le règne de l'ancien chef d'état ; Manuel fait tourner la valse des charters à plein régime alors qu'il est lui-même né sous une nationalité non française. Les lobbies capitalistes sont toujours autant d'actualité, où répression sanglante rimes avec camarades inculpé-es ; à Notre-Dame-des-Landes, sur le terrain de lutte de la LGV* Lyon-Turin, de la THT* Maine Cotentin, des ouvriers de PSA Aulnay, Goodyear... La politique écologique est inexistante avec le réveil de vieux démons comme les gaz de schistes, les farines animales où le tout nucléaire. L'accord ANI*, concocté avec les syndicats collabos de la CFTC, CFDT et CGC, signe la fin d'acquis sociaux et la précarisation accrue du travail. Avec au menu : mobilité forcée, licenciements massifs facilités, changement des clauses du contrat imposé aux salarié-es... Le public n'a pas non plus à se réjouir des promesses non tenues ou contournées à coup de semaine de 4 jours et demi ou de postes précaires qui continuent la triste lignée des contrats jeunes, contrats d'accompagnement dans l'emploi ou contrats d'avenir.

La lutte des classes n'est pas abolie parce que le mot « socialiste », vidé de son sens, est inscrit à l'Elysée. Le combat ne fait que continuer contre la bourgeoisie et ces ministres au patrimoine de millionnaire dont la face émergée est désormais connue, protégé-es contre le peuple en colère par leur valets armé-es : flics, militaires, milices privées... Nous, militants et militantes de la CNT, nous nous battons pour une société libertaire où les décisions seront prises en consensus à taille humaine, où l'autogestion sonnera le deuil de la hiérarchie. Nous revendiquons l'abolition du salariat et de l'économie monétaire pour que chacun et chacune puisse librement choisir les formations et les activités où ille s'épanouisse, et ce, quel que soit son âge. L'économie doit être au service des humain-es et non l'inverse. Ce n'est pas au marché de décider où doivent trimer 8 heures par jours les travailleurs et travailleuses mais ce sont les activités librement choisies qui doivent déterminer quel type de société nous désirons créer. L'abolition du salariat ne peut qu'aboutir à la fin de tous les travaux ingrats, inutiles ou dégradants et à la création d'une société de sobriété, égalitaire et libertaire. Pour l'émancipation de toutes et tous.

A bas le salariat, à bas l'Etat ! Vive l'anarchosyndicalisme !

L'Union Départementale des Syndicats CNT de Vendée

Site internet : www.cnt-85.org

Contact : ud.cnt85@gmail.com
cnt.santesocial85@gmail.com
cnt.interpreprecaire85@gmail.com
cnt.olonnes@gmail.com

* LGV: Ligne Grande Vitesse

* THT: Ligne Très Haute Tension

* ANI; Accord National Interprofessionnel

Du 1^{er} mai 1884 à aujourd'hui

1884 : journée contre le travail - 1 mai 1884 : Immense mouvement ouvrier aux Etats unis contre l'exploitation salariale et pour la journée de 8 heures. La lutte dure deux ans et les ouvriers de Chicago n'ayant pas encore obtenu satisfaction manifestent le 3 mai 1886, quand la police attaque la foule : résultat : 8 morts .Le pouvoir capitaliste fait arrêter 8 anarchistes : 3 au bague, 1 suicide et 4 exécutions. L'indignation est générale et internationale. Mais la journée de 8 heures est acquise pour les exploité-e-s. Le 1^{er} mai devient une journée de lutte du prolétariat contre l'exploitation capitaliste et le travail salarié, mais aussi pour la révolution sociale autogestionnaire et expropriatrice.

2012 : La fête du travail :

Pourquoi ? Cette journée a été depuis récupérée. On est passé de la colère à de sages randonnées pédestres et pédantes ou les tirades glorifiant le salariat et ses avantages (les miettes) vont bon train.

Rappel historique :

1920 : Les bolcheviques en font une journée chômée

1933 : Goebbels et les nazis en font un «jour national du travail»

1941 : Pétain décrète à son tour le 1 mai comme « fête du travail et de la concorde sociale».

De l'églantine rouge des révolutionnaires, on passe au brin de muguet, avec l'aide de René Belin (dirigeant CGT, devenu secrétaire d'état au travail)

— Ne perdons pas la mémoire ! —

Les reprises au pouvoir de nos droits volés, au vu de l'histoire, ont été obtenus par des luttes directes, autonomes et autogérées. Nous ne demandons pas un esclavage salarié «plus juste ». Nous voulons reprendre en mains nos vies. Contre le travail salarié, mais pour l'activité librement consentie.

— A-t-on besoin de produire plus pour jeter plus et faire perdurer un système basé sur la domination ? —

Vivons en harmonie, sauvons nos vies du désastre écologique en cours, désobéissons aux chefs de tout bord.

— Grève générale expropriatrice et autogestionnaire ! —

Ce qu'on nous présente sous le nom de démocratie, n'est qu'une mascarade : Le vrai pouvoir est entre les mains de hauts fonctionnaires jamais élus, et d'une poignée de grands patrons. Les gouvernements de droite comme de gauche exécutent leurs désirs.

**« L'émancipation
des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux mêmes»**

cnt.santesocial85@gmail.com
cnt.interpro.precaire85@gmail.com

